



JOURNÉE NATIONALE

à la mémoire des victimes
des crimes racistes et antisémites
de l'État français et
d'hommage aux « Justes » de France

Dimanche 21 juillet 2019

Au Monument de la Résistance et de la Déportation
Esplanade Alain Savary, allées Frédéric Mistral – 31000 Toulouse

« Le 16 juillet 1942,
la France, patrie de Lumières,
patrie des Droits de l'Homme, terre
d'accueil, terre d'asile, la France ce jour-là
accomplissait l'irréparable. Manquant
à sa parole elle livrait ses protégés
à leurs bourreaux. Nous conservons
à l'égard des déportés juifs de France
une dette imprescriptible. »

Jacques Chirac, le 16 juillet 1995
au Vélodrome d'hiver.

N'oublions jamais

LES JUSTES AU PANTHÉON

Le 18 janvier 2007, dans la crypte du Panthéon, le Président de la République Jacques Chirac, sur une proposition de Simone Veil, donnait aux «Justes parmi les Nations» de France une place légitime auprès des grandes figures de notre pays.

Inscription apposée dans la crypte du Panthéon, le 18 janvier 2007.

LE TITRE DE « JUSTE PARMIS LES NATIONS »

Par une loi du 19 août 1953, le jeune État d'Israël crée à Jérusalem l'Institut Commémoratif des Martyrs et des Héros de la Shoah –Yad Vashem–, un nom tiré du Chapitre V du Prophète Isaïe : « Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial (Yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés ». Dans le même temps, en reconnaissance, pour les personnes non juives qui, au péril de leur vie, ont aidé des juifs persécutés par l'occupant nazi, il crée la distinction de « Juste parmi les Nations ».

Depuis 1963, une Commission présidée par un Juge de la Cour Suprême de l'État d'Israël est chargée d'attribuer ce titre qui est la plus haute distinction civile de l'État d'Israël.

HOMMAGE DE LA NATION AUX JUSTES DE FRANCE

SOUS LA CHAPE DE HAINE ET DE NUIT TOMBÉE SUR LA FRANCE DANS LES ANNÉES D'OCCUPATION DES LUMIÈRES, PAR MILLIERS, REFUSÈRENT DE S'ÉTEINDRE. NOMMÉS "JUSTES PARMIS LES NATIONS" OU RESTES ANONYMES, DES FEMMES ET DES HOMMES, DE TOUTES ORIGINES ET DE TOUTES CONDITIONS, ONT SAUVÉ DES JUIFS DES PERSÉCUTIONS ANTISÉMITES ET DES CAMPS D'EXTERMINATION. BRAVANT LES RISQUES ENCOURUS, ILS ONT INCARNÉ L'HONNEUR DE LA FRANCE, SES VALEURS DE JUSTICE, DE TOLÉRANCE ET D'HUMANITÉ.



Pierre Thomas
et son épouse.

HISTOIRE DU SAUVETAGE

de Joseph, Colette
et Iule Amado,
Boris Frenkel
Alfred Leder

Intervention de
Bertrand et Jean-Paul
Thomas, fils du Docteur
Pierre Thomas

Pierre Thomas, étudiant en médecine, prend parti dès 1940 pour la France Libre.

Combattant volontaire de la Résistance, il apporte son aide spontanée aux internés politiques de la prison Saint-Michel de Toulouse et aux étudiants condamnés par le tribunal militaire de Toulouse.

Rallié aux Forces Françaises de l'Intérieur, il assure la confection et la livraison de pièces d'identité nouvelles pour des juifs, des réfractaires au Service du Travail Obligatoire, des étrangers et des menacés de déportation qu'il héberge.

Ayant appris les exactions commises le 29 décembre 1942 par la police de Vichy et la Gestapo, Pierre Thomas obtint que sa famille de Toulouse hébergeât aussitôt la famille Amado, dans sa résidence. Il s'occupa personnellement de leur confectionner de faux-papiers, grâce auxquels Mme et M. Amado purent, avec d'autres complicités, gagner la Suisse.

Le 23 juillet 1943 sur ordre de la Résistance, en représailles à l'exécution par la Gestapo de Marcel Langer chef FTP, Boris Frenkel, jeune étudiant juif et résistant actif à l'occupation abat en pleine rue un colonel allemand. Le Dr Pierre Thomas assure efficacement sa sauvegarde. Cependant le 25 août 1943, Boris Frenkel procéda à l'exécution du chef du 2^e bureau de la Milice toulousaine et se fit prendre dans sa fuite. Emprisonné à Saint-Michel, il fut déporté dans les camps, d'où il ne revint pas.

Toujours en 1943, Alfred Leder fut arrêté par la police au cours d'un contrôle à Toulouse. Il parvint à s'échapper par une traversée d'immeuble et se réfugia chez Pierre Thomas, qui le cacha chez lui.

Pierre Thomas passa sa thèse de médecine en 1962 ; il devint médecin-navigant au service des câbles sous-marins. Il fut médecin bénévole d'action humanitaire à Médecins sans frontières, en mission au Togo en 1975 et au Liban en 1981.

Le 1^{er} août 2010, Yad Vashem, Institut International pour la Mémoire de la Shoah, a décerné le titre de Juste parmi les Nations à Pierre Thomas.

« Avec le temps Yad Vashem perpétue la mémoire. Il est le phare des générations futures sur cette période tragique à l'extrême. Il y avait obligation de secours à personne en danger. C'étaient les menaces des occupants nazis et collaborateurs antisémites de race, contre ceux qui étaient déjà... des Justes... sans le savoir. » – Pierre Thomas à sa remise de médaille, le 28 novembre 2011

LE COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM



Association loi 1901, créée en 1989, le Comité français pour Yad Vashem remplit plusieurs missions en soutien aux actions de Yad Vashem, Institut International pour la Mémoire de la Shoah, à Jérusalem.

Le Comité œuvre pour la reconnaissance des « Justes parmi les Nations » de France et travaille en partenariat avec les Instances locales, nationales et les élus pour faire connaître leur histoire et honorer leur mémoire.

Il contribue également à la transmission de l'histoire de la Shoah, ainsi qu'à la recherche des noms des victimes assassinées et disparues.

Les actions du Comité reposent sur l'engagement et le travail de bénévoles, qui contribuent au bon fonctionnement et au développement de l'association. Il est représenté sur l'ensemble du territoire par des délégués régionaux, qui assurent notamment l'organisation des cérémonies de remise de médaille et l'animation du « **Réseau Villes et Villages des Justes de France** ».

Ce Réseau, initié dès 2010 au sein du Comité, a pour ambition de réunir les communes ayant nommé un lieu porteur de mémoire – rue, place, allée, jardin, square, stèle... – et d'aider celles qui veulent en ériger pour perpétuer le souvenir des « Justes parmi les Nations », ces femmes et ces hommes qui, au cours de la seconde guerre mondiale, au péril de leur vie, ont sauvé des Juifs en s'opposant aux persécutions antisémites nazies et à l'État français de Vichy.

Ces communes développent des actions mémorielles et pédagogiques pour faire connaître l'histoire de leurs Justes et transmettre aux jeunes générations les valeurs de solidarité, de courage et d'humanité portées par ces héros ordinaires. Dans les situations les plus dramatiques, ils ont prouvé que l'être humain peut s'opposer au pire.

Au 1^{er} janvier 2019,
27 362 Justes
parmi les Nations
ont été reconnus
dans le monde
dont 4 099 pour
la France.